

Le chêne Buffant

Arbre sacré des anciens Grecs, il était dédié à Zeus et des prêtres rendaient l'oracle en écoutant le bruissement de son feuillage.

Arbre vénéré des Celtes, il symbolisait l'hospitalité et devenait temple druidique lorsqu'il portait le gui.

Arbre consacré à Thor par les Germains, à Perkumas par les Lituanais, à Kashima chez les anciens Nippons, il était un organisme vivant constamment dédié à un dieu chez toutes les anciennes civilisations qui le peuplaient de tout un panthéon de déesses, dieux, elfes, nymphes et dryades ...

Arbre de Justice avec Louis IX, dit saint, qui s'abritera sous sa majestueuse ramure.

Arbre de justice encore au Moyen-âge où les plaideurs seront placés immobiles sous son feuillage, attendant la chute d'une feuille qui, en tombant sur l'un d'eux, désignera l'innocent.

Arbre prodiguant la richesse à celui qui trouvera une larve d'insecte dans la boule sphérique se développant sur la nervure d'une feuille (le cynips pond ses œufs sur les nervures des feuilles qui, ainsi parasitées, développent par réaction allergiques des boules de un à deux centimètres de diamètre appelées noix de galle ou galle du levant), et qui annoncera famine et malheur s'il s'y trouvait une araignée.

L'arbre creux où l'on pouvait se glisser vous prodiguait ainsi son énergie et sa vigueur en vous régénérant et de tous temps ses fruits ont constitués de puissantes amulettes.

L'arbre foudroyé et taillé en charpente protégeait les habitations de la foudre, ne pouvant la recevoir deux fois ; bien qu'en certaine région, il attirerait de nouveau la foudre et ne le plantait- on pas très loin des maisons afin que la foudre retombe dessus et protégeait ainsi ; par ailleurs dans certaines pratiques de jeteurs de sorts ou autres malfaisants, des morceaux de ces arbres foudroyés étaient posés sur les charpentes afin d'attirer la foudre chez une personne jalouée.

L'arbre coupé alors qu'il était parfaitement sain, sans avoir pris des protections préalables, ne pouvait qu'entraîner les pires malédictions. Peut-être est ce pourquoi l'on en voyait de si âgés, il y a peu.

Les fiancés, désireux de connaître leur avenir, jetaient deux de ses fruits dans une marmite remplie d'eau et y voyaient le bonheur si les glands flottaient côte à côte, et s'ils étaient séparés ... mauvais, mauvais.

Ses branches liées en croix placées sur linteaux, portes ou angles de champs sinon brûlées éloignaient les maladies, les parasites et le mauvais sort.

Qu'il soit *Quercus Robur* (pédonculé), *Quercus Pétraea* (rouvre ou sessile), *Quercus Cerris* (chevelu), *Quercus Ilex* (vert ou yeuse), *Quercus Suber* (liège), *Quercus Alba* (blanc), *Quercus Coccinea* (écarlate), *Quercus Palustris* (des marais, aquatique), *Quercus Rubra* (rouge), *Quercus Borealis* (d'Amérique), *Quercus Sessiflora* (sessile), *Quercus Pyreneica* (des Pyrénées); c'est toujours le Chêne majestueux, même quand il est le chêne « têtard », le « tétiaud » des haies bocagères, des bords de tourbières ou des marais de Brenne et de Sologne ombrageant quelques Vouivres ...

Ici, c'est un chêne pédonculé dit *quercus robur*, typiquement de carrefour, âgé d'environ 250 ans, avec une énorme loupe à sa base qui, sans cela, mesure 4,25 mètres de circonférence à un mètre du sol pour une hauteur de plus de 20 mètres, à la frondaison ample et majestueuse qu'il a fallu consolider par la mise en place de câbles d'acier reliant entre elles les branches charpentières et évitant ainsi leur éclatement, ayant le cœur fragilisé au niveau de leur point de jonction ...

Sis le long de l'ancienne route de Limoges à Châteauroux (elle - même se superposant à l'ancienne voie romaine *Argentomagus* à *Augustoritum* qui suivait elle aussi le très vieux cheminement de migration et commerce du Néolithique) et à l'angle des routes se dirigeant vers les châteaux et demeures de

Lhermont, les Bastilles, les Fondelles, le Mont Jouer et Proëtorium, le moulin du Verger, Saint Pierre la Montagne et Saint Jean de Lépinas la templière, il a pu voir passer les soldats de l'Empire partant pour l'Espagne ou des Sans Culottes partant défendre la République aux frontières de l'est ...

Buffant est le nom de ce chêne sans doute parce qu'il se trouve dans une zone fortement ventée. Bufar en occitan veut dire souffler.

Situé près du « chemin de l'enfer », il se murmure que Messire Georget menant de tous temps, à train d'enfer, ses « chasses volantes » l'aurait endommagé en virant court pour prendre ce malfaisant chemin. Il se dit même que ce serait lui, avec ses griffes s'y accrochant, qui aurait occasionné ces malencontreuses blessures à sa base, mais il lui est tant attribué ...

Il s'entend parfois dans le murmure du vent dans ses branchages : « épareuses, épareuses » et même certains maldisants le diraient à mots couverts, mais il se médit tellement ...

Le lieu nommé « l'enfer » viendrait du fait que l'été c'est une zone où il fait très chaud et sans vent et que l'hiver, à contrario, c'est un lieu où il fait très froid et fortement ventée. Le chemin de l'enfer mène à ces anciennes parcelles cultivées, certains affirment que c'est à cause de la montée vers Mallety et les Combes où les animaux s'y épuisaient à tirer les charrettes tellement la pente était rude . Et le chêne Buffant se trouve sur une crête soumise aux caprices de tous les vents ...

En fait le nom « chemin de l'enfer » vient du bas latin « via ferrata », en occitan « via ou chamin farrat » et en limousin ancien « chomi farrat » qui, traduit en français sur les cadastre au cours du 19^{ième} siècle par les secrétaire de mairie, qui était souvent instituteur, donna « chemin en fer » ou « chemin de l'enfer » ... C'était souvent un chemin d'origine préromaine qui, par la suite à l'époque gallo-romaine, fut simplement empierré... A noter que en ancien occitan « enfert ou enfart » est un petit torrent occasionnel sur de fortes pentes...

Ce chêne est inscrit avec quelques autres à « l'inventaire des arbres remarquables de la Haute Vienne et donc à protéger.

Arbres et sites à découvrir et voir à proximité : les chênes du Puy - Bernard et de Mallety, également classés.

Journal Municipal, remis lors de la Rando de « A Pierre Vue » et exposition « Forêt Insolite ».